

# Celtés



Cet article ou cette section doit être recyclé.

Une réorganisation et une clarification du contenu sont nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

🔗 Cet article a pour sujet la civilisation celtique antique jusqu'à la conquête romaine et la christianisation de l'Irlande. Pour plus d'informations sur les nations celtiques contemporaines, voir l'article Pays celtiques. Pour plus d'informations sur les différents peuples celtés, voir l'article Peuples celtés

Les **Celtés** constituent une civilisation protohistorique<sup>[1]</sup> de peuples indo-européens, qui se définissent par l'usage de langues celtiques et par certains particularismes culturels. Ils ont jadis été présents sur une grande partie du continent européen et en Asie mineure. L'apogée de l'expansion celté se situe entre le VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au III<sup>e</sup> siècle, en passant par la civilisation laténienne au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>[2]</sup>. Une succession de conquêtes et de migrations les mènent jusqu'en Galatie, en Asie mineure.

La définition de la culture celtique pose encore problème aujourd'hui. Le critère linguistique est souvent cité comme définissant la culture celtique<sup>[3]</sup>, à l'instar d'autres peuples antiques comme les Germains ou les Slaves. Si l'on retient le critère de la langue vernaculaire, la culture celtique n'est attestée par les sources romaines qu'entre la Garonne et le Rhin et en Grande-Bretagne, ce qui laisse planer des incertitudes concernant la culture « celtique » des régions périphériques comme la péninsule Ibérique, l'Italie ou la Turquie.

Les Celtés possèdent une culture riche qui s'épanouit pendant l'Âge du fer. L'art celté tend vers une abstraction, aujourd'hui appréciée. La culture celté de la Tène tardive dure jusqu'au haut Moyen Âge irlandais. Ne connaissant pas d'unité politique, les Celtés forment des tribus indépendantes les unes des autres. La société celtique possède néanmoins des lois, des coutumes, une religion celtique et des rites qui les rapprochent. On les connaît essentiellement à travers les textes antiques grecs et romains, en particulier grâce au *Commentaires sur la guerre des Gaules* de Jules César. Les textes médiévaux des clercs gallois et irlandais nous ont transmis une abondante littérature, traitant de la mythologie celtique, des vertus royales et des faits héroïques.

C'est probablement leur incapacité à s'unir et à fonder des entités politiques plus vastes que la  *cité*  ou la confédération de peuples qui les a perdus : il semble qu'à l'instar des Grecs archaïques, les Celtés aient eu horreur du centralisme et n'aient connu que des alliances temporaires, fondées sur le clientélisme. La civilisation celtique disparaît par acculturation après les conquêtes romaines puis leur soumission à l'Empire romain au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, hormis dans les îles britanniques et particulièrement au Pays de Galles, en Écosse et en Irlande. De nos jours, les principaux vestiges de la civilisation celtique à avoir subsisté, sont quelques langues celtiques, qui ne sont plus parlées que par une minorité dans les îles britanniques et en Bretagne.



Chaudron de Gundestrup

## Histoire

Article détaillé : Histoire des Celtés.

## Ethnonymie

C'est aux Grecs que nous devons les premiers témoignages ethnographiques concernant les noms des Celtés (en). Hécatée de Milet, en 517 avant notre ère, parle déjà des Celtés. Le mot *Κελτοί* est attesté dès le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère et *Galatai* dès le III<sup>e</sup> siècle. Il est remarquable que ces deux termes désignent chez les Grecs tantôt les Celtés, tantôt les Germains<sup>[réf. nécessaire]</sup>. Le mot latin *Celtus* (pl. *Celti* ou *Celtae*) aurait été emprunté au grec. *Keltoi* et *Celti* ou *Celtae* ont été rapprochés du germanique *Hildi-* "guerre, déesse guerrière" ou encore au latin *celsus* "élevé". Selon une autre théorie, le mot "celte" proviendrait de l'indo-européen *keleto* qui signifie rapide. Le mot Celte est aussi à rapprocher de « sel » (en grec ancien *hals*, grec moderne *aláti*, latin *sal*) qui était au centre de l'activité économique de la riche civilisation de Hallstatt. Il n'existe pas d'unanimité entre les spécialistes concernant ces étymologies<sup>[4]</sup>.

## Origines de la civilisation celtique

Articles connexes : Des indo-européens aux celtés et Celtologie.

Les récentes recherches scientifiques concernant l'Europe dite celtique sont interdisciplinaires : archéologie comparée (intégrant notamment l'archéométrie), méthodologie historique (dont l'analyse critique de « l'historiographie celtique »), mythologie comparée (notamment dans le cadre de la « Mythologie celtique »), linguistique comparée, onomastique (commune à ces deux dernières disciplines), génétique des populations (intégrant notamment la paléogénétique)<sup>[5]</sup>... Les modélisations des données ressortant de ces recherches questionnent préalablement le « concept de Celtés »<sup>[6]</sup>. Concomitamment au débat sur un « diffusionnisme indo-européen » (Théorie de l'invasion aryenne)<sup>[7],[8]</sup>, le paradigme de « celtitude » est contesté et à fortiori le postulat d'un groupe ethnique celte<sup>[9],[10]</sup>.

Outre cette controverse<sup>[11]</sup>, les conjectures résultant des études sérieuses les plus récentes infirment ou confirment les diverses théories jusqu'alors avancées par les celtologues<sup>[12],[13]</sup> et comparatistes concernant l'émergence d'une entité culturelle celtique (se manifestant notamment par une organisation politique et sociale, un système religieux, une expression artistique, une conception architecturale et une tradition guerrière), d'une communauté linguistique celtique et d'une éventuelle communauté celte « génétiquement homogène » (relations en particulier avec les haplogroupes R-P312-3/R-U152(en)<sup>[14]</sup> et R-P312-4/R-L21<sup>[15]</sup>).

C'est ainsi que sont revisités les relations spatio-temporelles de ces problématiques<sup>[16]</sup>, leur processus de diffusion ainsi que leur association avec un certain nombre de groupes de populations<sup>[17],[18]</sup> et cultures archéologiques protohistoriques : Culture campaniforme, Culture de la céramique cordée, Culture d'Unétice, Culture de Polada, Culture de Bonnamaro, Culture du Wessex(en), Culture de Hilversum(en), Culture des tumulus, Bloc du nord-ouest, Âge du bronze atlantique, Civilisation des champs d'urnes, Culture de Deverel-Rimbury (en)(en), Culture de Villanova, Civilisation de Hallstatt, Culture de Golasecca, Culture des Castros, La Tène<sup>[19]</sup>, Culture d'Arras (en)(en), Civilisation des oppida...

## La civilisation celtique

### Sources historiques

Selon Hérodote, les Celtes habitent les régions qui vont des Colonnes d'Hercule jusqu'au Danube au milieu du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., c'est-à-dire de la péninsule Ibérique à la Roumanie en passant par la France, la Belgique, le nord de l'Italie, le sud de l'Allemagne, la Bohême, la Moravie, la Slovaquie, la Slovénie, l'Autriche (traditionnellement reconnue comme étant la région d'origine des Celtes du Hallstatt) où la présence de populations à caractère celtique est attestée, et la Hongrie.



Extension de la culture celtique au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. d'après Francisco Villar dans *Les Indo-européens et les origines de l'Europe* - version italienne p. 446

Diodore de Sicile et Strabon laissent penser que le cœur celtique se trouvait dans le sud de la France. Le premier

affirme que les Gaulois vivaient au nord des Celtes, alors que les Romains considéraient les Celtes comme étant également des Gaulois. Avant les découvertes de Hallstatt et de La Tène, il était généralement admis que la France du sud était le centre celtique (Encyclopédie Britannica éd. 1813). L'historien grec Éphore de Cymé, écrivant au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., croyait que les Celtes étaient venus des îles de la bouche du Rhin et auraient été "repoussés de leurs maisons par la fréquence des guerres et des violentes crues de la mer". Hécateé de Milet qui fut le premier à noter l'existence des Celtes nous mentionne que Narbonne est une ville celte alors que *Massalia* est une ville de Ligurie près de la Celtique.

À la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Grecs se heurtent aux Galates. En -310, des Celtes menés, entre autres, par Molistomos, traversent les Balkans et gagnent l'Asie mineure près de Byzance. Ils sont défaits et intégrés à la République romaine en -187<sup>[20]</sup>.

Jules César mentionne ainsi les Celtes :

« La Gaule se divise en trois parts, l'une habitée par les Belges, une autre par les Aquitains et la troisième par ceux qui se nomment dans leur propre langue Celtes et dans la nôtre Gaulois. »

— Jules César, Commentaires sur la Guerre des Gaules

« Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellantur. »

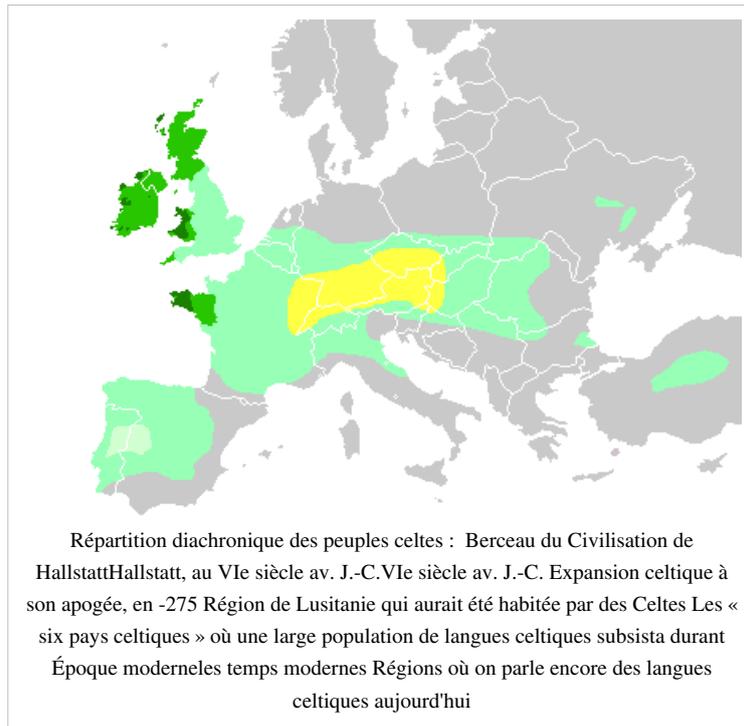
Parmi les autres historiens antiques, contemporains des Celtes et qui relatent leur histoire ou celle des conflits avec les nations grecque ou latine, mentionnons : Diodore de Sicile (*Bibliothèque historique*), Strabon (*Géographie*), Pomponius Mela (*De Chorographia*), Lucain (*La Pharsale*) ou Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*). Ces témoignages donnent souvent une image négative des peuples celtes, compte tenu des relations belliqueuses qu'ils entretenaient, et de la méconnaissance de leurs voisins. Les Celtes et les Germains sont souvent confondus par les historiens de l'Antiquité, ce qui fait dire que l'ancien nom des Germains pouvait être celui des Celtes, les Germains n'ayant été mentionnés que tardivement<sup>[21]</sup>.

Entre le VIII<sup>e</sup> siècle et le XV<sup>e</sup> siècle, la consignation, par les clercs irlandais du Moyen Âge, des traditions orales d'Irlande vient compléter les sources antiques. Les mythes et épopées de l'Irlande celtique se sont jusqu'alors

transmis oralement de génération en génération. De cette époque date la retranscription du *Cath Maighe Tuireadh* (*Bataille de Mag Tured*), le *Tochmarc Etaine* (*Courtise d'Étain*), la *Táin Bó Cúailnge* (*Razzia des vaches de Cooley*), le *Lebor Gabála Éirenn* (*Livre des conquêtes d'Irlande*) et les *Mabinogion* gallois. Les collecteurs transpositeurs ont cependant affublé ces mythes d'un vernis chrétien.

Pour l'archéologue Venceslas Kruta, « Le groupe proto-celtique devait avoir occupé au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. de vastes territoires de l'Europe centrale et occidentale, depuis la Bohême méridionale et la partie occidentale de l'Autriche, jusqu'au régions atlantiques<sup>[22]</sup>. »

### Sources archéologiques



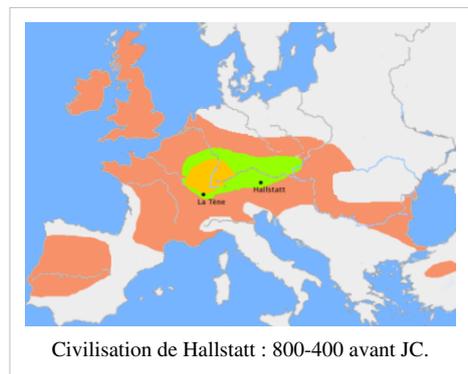
### La civilisation de Hallstatt

Article détaillé : Civilisation de Hallstatt.

Le Hallstatt (de -1100 à environ -400, âge du bronze final) ou premier âge du fer est une période succédant à l'âge du bronze final. Il tire son nom de celui d'un site archéologique qui se trouve à Hallstatt dans le Salzkammergut en Autriche.

Cette période est caractérisée par des épées de bronze et de grandes épées de fer. Les cavaliers à longue épée, ordre jusqu'alors inconnu, apparaissent sporadiquement dans les tombes, entourés de rites et accompagnés d'éléments — service à boisson, produits exotiques importés, tombe à char, or — qui préfigurent les symboles de la nouvelle classe dirigeante. L'utilisation du cheval est l'un des attributs qui distinguent les détenteurs du pouvoir. Les tombes féminines offrent de nombreuses parures, des fibules volumineuses, typiques du goût exubérant de l'époque. Les sépultures riches possèdent très souvent d'impressionnants services en bronze constitués de seaux, situles (seaux aux bords refermés), bassins et tasses.

Les Celtes établissent des citadelles sur des oppida dominant de vastes étendues. Parmi les plus importantes, une douzaine semblent jouer un rôle économique et politique, et constituent une puissante fédération de communautés



organisées sur le même modèle, en Allemagne du Sud, en Suisse et dans l'Est de la France : Hohenasperg, au nord de Stuttgart, la Heuneburg, près de Sigmaringen, Utlberg, près de Zurich, Châtillon-sur-Glâne, près de Fribourg, Britzgyberg dans le Haut-Rhin, Saxon-Sion en Meurthe-et-Moselle, le mont Lassois à Vix en Côte-d'Or, Gray-sur-Saône en Haute-Saône, et le camp du château à Salins-les-Bains dans le Jura.

## La Tène

Article détaillé : Civilisation de La Tène.

La Tène ou second âge du fer, succédant au Hallstatt, marque la fin de la protohistoire. Elle tire son nom de celui d'un site archéologique découvert en 1857 à Marin-Epagnier, sur la pointe nord-est du lac de Neuchâtel, à l'embouchure de la Thielle, dans le canton de Neuchâtel en Suisse. Attestée en Europe Centrale et de l'Ouest, certains auteurs comme Massimo Guidetti ("Storia del Mediterraneo nell'antichità : 9.-1. secolo a.C" - p. 141) contestent le rattachement de la péninsule ibérique à cette culture<sup>[24]</sup>.

Conséquence d'une crise interne, de la réorganisation des circuits commerciaux ou des luttes entre Grecs et Étrusques pour le contrôle des échanges, les citadelles des Celtes du Premier âge du fer, "poumons" des relations commerciales sont abandonnées les unes après les autres vers -500 au profit d'un mode de vie plus rural dominé par une chefferie guerrière. Des régions se distinguent comme les nouveaux centres de la civilisation celtique au V<sup>e</sup> siècle : la Rhénanie (culture de l'Hunsrück Eifel, la Bohême, la Champagne et les Ardennes). Une lente évolution se produit dans les coutumes et les productions. On trouve le stamnos étrusque (vase contenant le vin pur) dans les tombes riches du V<sup>e</sup> siècle, à la Motte-Saint-Valentin (Haute-Marne) ou à Altrier (Luxembourg). Le miroir importé d'Étrurie, ou son imitation, est fréquent dans les sépultures féminines (Utlberg, près de Zurich, la Motte-Saint-Valentin). Les mobiliers funéraires laissent entrevoir une moindre disparité sociale entre les puissants et le reste du peuple. Les importations méditerranéennes baissent, les bijoux sont moins somptueux. Les sépultures des chefs perdent de leur monumentalité, en conservant leur mobilier type : le poignard de parade fait place à la panoplie guerrière complète, le char à deux roues, plus léger et rapide, remplace le char de parade.

Si à l'ouest, les Celtes sont défaits par les Romains menés par Jules César et que les sources historiques qu'il nous a laissées relatent avec précision cette histoire, à l'est, les Celtes sont également progressivement écartés : les fouilles de l'oppidum de Stradonice (Bohême) sont incendiées, probablement par les Germains en -9 ou -6 les sépultures laissent à penser que se développe une civilisation germanique sur ces terres.

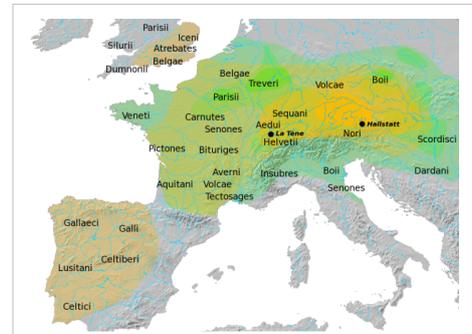
## Fin de la civilisation celtique

### Dissolution de la civilisation

Aux II<sup>e</sup> siècle-I<sup>er</sup> siècles avant notre ère, les Celtes sont soumis sur le continent à la pression conjuguée des Germains au nord, des Romains au sud et à la poussée de l'empire dace à l'est.

À la suite d'un appel à l'aide de Marseille, menacée par les peuplades celtiques voisines, Rome annexe la Narbonnaise durant le dernier tiers du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C..

Les invasions de bandes armées (migration des Cimbres et des Teutons en 113 av. J.-C) et la pression démographique des Germains entraînent des migrations de peuples celtiques vers l'ouest, comme celle des Helvètes conduits par leur roi Orgétorix, et suscitent des tensions avec les peuples gaulois. C'est ce dernier facteur qui provoque la guerre des Gaules et marque la fin de l'indépendance celtique sur le continent à partir de -58. L'intervention de César aurait alors été motivée, écrit-il, par le désir de renvoyer les Helvètes chez eux afin de ne pas



Civilisation de La Tène d'après Atlas of the Celtic World, by John Haywood; London Thames & Hudson Ltd., 2001, p. 30-37.<sup>[23]</sup>

laisser des peuples germaniques d'outre-Rhin occuper le plateau suisse. Alors qu'en réalité la principale motivation de César était d'empêcher, comme il l'écrit lui-même, l'installation des Helvètes en Gaule de l'ouest, d'où ils pouvaient menacer la Provincia (Gaule du sud, conquise par Rome vers 120 av. J.-C.).

Occupée par le conquérant romain qui s'est immiscé dans la politique gauloise, une partie de la Gaule se soulève en janvier -52. Après la défaite à Alésia du chef de la coalition gauloise, Vercingétorix, la Gaule est entièrement occupée. Les derniers opposants sont vaincus en -51 à Uxellodunum où ils s'étaient réfugiés.

Au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, l'île de Bretagne (aujourd'hui Grande-Bretagne) est conquise à son tour : dès lors, la civilisation celtique ne survit plus qu'en Irlande et dans le nord de l'Écosse. L'Helvétie est en partie germanisée entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle<sup>[réf. nécessaire]</sup>. Les populations bretonnes, dont une partie au moins avait conservé l'usage de la langue celtique, et irlandaises se christianisent après le III<sup>e</sup> (le V<sup>e</sup> pour l'Irlande) et évoluent pour donner naissance aux Irlandais, Écossais, Bretons, Gallois et Cornouaillais modernes.

### L'évangélisation de l'Irlande

C'est en Irlande que la civilisation celtique a duré le plus longtemps, son insularité est considérée comme étant la cause principale. Les légions romaines n'ayant pas franchi la mer d'Irlande, les Gaëls n'ont pas subi cette acculturation, même si des relations avec l'Empire romain ont existé dès le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

C'est la conversion des peuples celtes et, en premier lieu de leurs élites, au christianisme qui fait entrer l'Irlande dans le Moyen Âge européen. Changement de religion mais pas de classe sacerdotale : si le druidisme disparaît, les druides sont les premiers convertis et deviennent les prêtres de la nouvelle Église. L'apport des nouveaux enseignements au substrat celtique va donner naissance à ce que l'on appelle le christianisme celtique.

Les conditions de l'évangélisation sont mal connues et les sources dont nous disposons sont largement hagiographiques. En 431, le pape Célestin I<sup>er</sup> envoie un Gaulois, nommé Palladius, évangéliser les « Scots ». En 452, c'est le Britto-romain Maewyn Succat, connu sous le nom de saint Patrick, qui débarque dans l'île. Il semble que le premier ait essentiellement œuvré dans le Leinster et que le second ait évangélisé dans l'Ulster et le Connaught. Patrick est réputé pour avoir chassé les serpents de l'île et expliqué la sainte trinité par l'exemple de la feuille de trèfle. La société celtique étant de type théocratique<sup>[réf. nécessaire]</sup>, la conversion n'a pu se faire que par la classe sacerdotale et Patrick aurait « démontré » aux druides que sa magie était plus puissante que la leur. Si certains traits de la tradition celtique n'ont pas totalement disparu, les Irlandais vont se trouver confrontés à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle à une autre culture, celle des Vikings.

## Géographie

### Régions rhénanes et monde germanique

Le contact entre le monde celtique et germanique reste difficile à établir. La première énigme apparaît lors de la Guerre des Cimbres : ce peuple semble avoir migré du nord de l'Europe (plus précisément du Jutland) au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., puis défaits à la Bataille d'Aix. Bien que généralement considérés comme Germaniques en raison de leur région d'origine, des incertitudes sur leur langue ou leur culture ont pu apparaître, notamment du fait de nombreux anthroponymes celtiques parmi leurs chefs (Henri Hubert - « The rise of the Celts »). Les Teutons n'apparaissent dans les textes que lors de la Bataille de Noreia (sud de l'Autriche). Toujours selon Henri Hubert, le point de jonction entre les deux groupes auraient eu lieu en Allemagne centrale près du Main, région celtique avant sa germanisation au milieu du premier millénaire avant notre ère. Il est donc possible que ces migrations aient pu donner lieu à des confédérations de tribus mêlant Celtes et Germains, d'où l'incertitude.

C'est Jules César qui définira précisément quelques décennies plus tard la limite entre Celtes et Germains dans la Guerre des Gaules, limite définie par le Rhin<sup>[25]</sup>. Le but politique paraît établi, d'une part par le caractère trop simple de cette limite, d'autre part par le fait que Celtes et Germains ont pu coexister au-delà ou en deçà de cette limite<sup>[26],[27]</sup>. Serge Levuillon qualifie cette limite d'aberration, dans un contexte où Celtes et Germains ont pu se

côtoyer et échanger culture et coutumes<sup>[28],[29]</sup>. Selon Lucien Bely, les Celtes étaient présents au-delà du Rhin ("Connaître l'histoire de France"). Le cas des Belges illustre bien le problème dans la mesure où personne ne peut aujourd'hui affirmer à quel groupe culturel se rattachaient les peuples de la région. César entretient lui-même l'incertitude en ne classant la région ni dans la "Celtique", ni dans la "Germanie". Les études toponymiques, linguistiques ou anthroponymiques n'ont jamais pu éclaircir la question. Les différents auteurs sont partagés entre l'option celtique (Jean Loicq), l'option germanique avec aristocratie celtique (Ugo Janssens), et d'autres encore penchent vers une théorie plus récente dénommée Nordwestblock<sup>[30]</sup> défendue notamment par Rolf Hachmann, Georg Kossack ou Hans Kuhn, et où le nord-ouest de l'Europe continentale aurait connu une culture distincte des Celtes et des Germains. Au demeurant, l'étymologie même de *German* proviendrait (sans certitude) d'une tribu belge de langue celtique, de *gair* signifiant « voisin », et *maon* signifiant « peuple » (Conrad Gessner), hypothèse qui est réfutée par le *Chambers Dictionary of Etymology*<sup>[31]</sup> (voir Le nom des Germains).

## Europe de l'Ouest (France et Belgique)

Articles détaillés : Gaule belge et Gaule.

La Gaule, ou Gallia, était le nom romain de la région située entre le Rhin et les Pyrénées. Vers 400 av. J.-C.. environ, tous les Gaulois appartenaient à la culture de La Tène. Les Romains s'emparèrent du Sud du pays au cours du II<sup>e</sup> siècle, et les contacts avec la Méditerranée "romanisèrent" en partie les Gaulois, avant que Jules César ne conquière le pays tout entier dans les années 50 av. J.-C..

## Pictes

Cette section **ne cite pas suffisamment ses sources**. Pour l'améliorer, ajouter en note des références vérifiables ou les modèles {{refnec}} ou {{refsou}} sur les passages nécessitant une source.

Les Pictes étaient un peuple vivant dans l'actuelle Écosse dans la basse antiquité. L'origine et la culture des Pictes sont obscures, dans la mesure où peu de textes leur ont été consacrés (Constance Chlore les mentionne au III<sup>e</sup> siècle). Souvent considérés comme celtes, il n'est pas impossible que les Pictes soient de culture pré-indo-européenne. Les partisans de la théorie pré-indo-européenne mettent en avant le fait que le missionnaire irlandais Colomba d'Iona aurait affirmé avoir besoin d'un traducteur pour convertir le roi picte Brude mac Maelchon. Ce qui n'est pas une preuve puisque l'inter-compréhension n'existe pas toujours entre deux langues d'un même groupe. L'assimilation par les Scots venus d'Irlande s'est faite au début du Moyen Âge.

## Péninsule Ibérique

Plusieurs auteurs sont sceptiques sur l'emploi du terme "celtique" à la péninsule Ibérique qui ne dispose que d'un faible héritage archéologique, et où les langues vernaculaires celtiques ne sont que faiblement attestées.

Si les interrogations touchent l'Europe du Sud en général, elles visent particulièrement la péninsule Ibérique. S'il est établi que des tribus celtiques ont pu traverser ou se fixer dans ce qui est aujourd'hui l'Espagne, le Portugal et la Turquie, leur impact sur les cultures pré-existantes reste sujet à caution sur le plan archéologique ou historique. Quelques inscriptions en langue celtique ont pu être mises à jour en Castille et en Galatie, mais dont on ignore encore l'utilisation.

Sur le plan archéologique, de nombreux auteurs et chercheurs ont encore des doutes aujourd'hui sur le lien réel entre les cultures celtiques attestées d'Europe centrale et les éléments archéologiques trouvés en Espagne. Paul Graves utilise le terme de « mythologisation » concernant la problématique celtique dans le Nord de l'Espagne dans *Cultural identity and archaeology : the construction of European communities* (p. 189-190)<sup>[32]</sup>. La culture des *castros* du nord-ouest de l'Espagne n'est pas formellement reconnue comme étant rattachée aux oppida celtiques d'Europe centrale et de Grande-Bretagne<sup>[33]</sup>. La répartition des chars celtiques se concentre en Europe Centrale et de l'Ouest, alors que le matériel archéologique est très rare ou absent en péninsule ibérique ou en Italie<sup>[34]</sup>.

La même problématique existe sur le plan toponymique ou historique. La toponymie celtique tend à se raréfier dans le sud-ouest de la France, région où étaient établis les Aquitains, peuple de culture pré-indo-européenne. Se basant sur le faible nombre de toponymes celtes dans le nord de l'Espagne, Hector Iglesias conclut que les Celtes ont probablement formé dans cette région des groupes éparés ou aristocratiques, mais jamais majoritaires<sup>[35]</sup>. De nombreux noms de lieux galiciens sont à rapprocher de la toponymie basque et pyrénéenne, notamment l'étymologie-même de Galice et on ne dénombre pas davantage de toponyme celtiques dans ces régions qu'en Aragon ou en Castille, où l'on a retrouvé par ailleurs des inscriptions en langue celtique écrites en alphabet ibérique. Si des éléments toponymiques celtiques sont indubitablement attestés dans une grande partie de l'Espagne, hormis dans la partie est de peuplement ibère, on y relève curieusement par exemple la faible occurrence du suffixe *\*-āko-* (latinisé en *-acum*, *-acus* dans les textes) pourtant répandu dans les zones de peuplement ou d'ancien peuplement celtique. Cela pourrait indiquer une disparition précoce des langues celtiques, ce suffixe ayant eu une fonction toponymique tardive. La rareté de ce suffixe en Espagne est comparable à sa rareté dans dans l'ouest de l'Aquitaine en dessous de la Garonne jusqu'aux Pyrénées et dans l'est de la Provence, qui suggère quant-à-lui, la présence d'un fort substrat non celtique ou une disparition précoce du gaulois.

À propos de la culture celtique dans la péninsule Ibérique, des auteurs comme Friedrich Putzger, Angus Konstam ou Francisco Villar ont exclu ou continuent à exclure ces régions du monde celtique<sup>[36],[37],[38]</sup>.

Le concept même de « Celtibère » est sujet à caution: ainsi, Dominique Garcia (professeur d'archéologie à Marseille), faisant une analyse grammaticale des anciens textes romains et grecs, conclut que l'expression « Celto-ligures », utilisée par les mêmes auteurs qui emploient le terme de « Celtibères », désignait dans les faits des peuples Ligures<sup>[39]</sup>.

Même dans des régions se réclamant d'un héritage celtique comme la Galice, Beatriz Diaz Santana ou Hector Iglesias expriment de sérieux doutes sur l'impact des Celtes<sup>[40],[41]</sup>. L'apparition au XIX<sup>e</sup> siècle du « galleguisme » n'est peut-être pas entièrement étranger à l'éveil d'une conscience celtique de circonstance auquel Paul Graves fait référence dans son ouvrage<sup>[42]</sup>.

## Italie

Si des sources antiques utilisent parfois le terme de "Celtés" pour désigner certains peuples vivant en Italie du nord ou en péninsule ibérique, aucune n'indique réellement que ces peuples étaient de langue celtique. De fait, établir un lien entre l'archéologie et la culture est déjà source de controverses. Pour Venceslas Kruta ("la formation de l'Europe Celtique - État de la question" - 1999 - voir p. 5 et 11), faire un lien entre la présence d'un matériel archéologique et une culture relève de la "spéculation"<sup>[43]</sup>. Pierre-Yves Milcent a une opinion similaire<sup>[44]</sup>.

Ces interrogations existent pour l'Italie, où il apparaît que les grandes villes du nord du pays ont été fondées pour la plupart par les Étrusques ou les Romains. Bologne, Mantoue ou Vérone sont notamment des fondations étrusques<sup>[45],[46]</sup>. Concernant Milan, plusieurs sources assimilent le site de Melpum, un site étrusque, avec le site actuel de la ville de Milan, notamment Jean Gagé (voir p. 170)<sup>[47]</sup>, Barthold Georg Niebuhr<sup>[48]</sup>, Jean-Jacques Prado (p. 212)<sup>[49]</sup>, le Larousse (section "la ville antique")<sup>[50]</sup>, Marcel Le Glay, Jean-Louis Voisin et Yann Le Bohec dans "A history of Rome" (p. 6)<sup>[51],[52]</sup>, (note p. 102). De même, la ville de Melzo étant réputée pour être l'ancien site étrusque de Melpum, Sergio Villa conteste ce fait sur des bases linguistiques<sup>[53]</sup>.

## Peuples

Article détaillé : Peuples celtes.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

- Gaulois (peuples)
- Belges
- Liste des peuples celtes
- Liste des peuples de la Gaule belgique
- Liste des peuples gaulois en France
- Liste des peuples celtes de Grande-Bretagne
- liste des peuples celtes d'Irlande
- Liste des peuples celtes de Suisse
- Liste des peuples celtes d'Italie
- Liste des peuples celtes de la péninsule Ibérique

## Architecture et urbanisme

### Fortifications celtes

Articles détaillés : Oppidum et Fortifications celtes.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

### Architecture sacrée

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

### Architecture privée

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

### Architecture funéraire

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

## Art de la guerre

Article détaillé : Guerre chez les Celtes.

Les guerriers utilisaient des armes plutôt modernes pour leur époque. Ils ont été les inventeurs de la cotte de maille et étaient d'excellents cavaliers. Les Celtes développent une tactique de charge frontale en hurlant en essayant d'effrayer au maximum l'adversaire. La guerrière celte (phénomène exceptionnel ?) existe aussi bien dans la mythologie (exemple : Medb) que dans l'histoire (Boadicée)<sup>[55]</sup>.

---

## Politique et société

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

Les sociétés celtes étaient régies par des classes : clergé, noblesse, peuple. Le clergé, composé de prêtres, nommés druides, et la noblesse, composée des guerriers les plus riches et les plus braves, dirigeaient le peuple.

## Économie

La terre des Celtes regorgeait de métaux tels que l'étain, le plomb, le fer, l'argent et l'or. Les forgerons et ferronniers pouvant les transformer en objets de valeurs, armes ou bijoux.

Certaines pièces d'or furent frappées à l'effigie de Vercingétorix, sur son verso on peut apercevoir un croissant, un étalon et une amphore.

## Commerce

Le réseau d'échange commercial Celtiques s'étendait de l'Afrique à l'Asie, Rome étant leur principale marché.

## Agriculture et pêche

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

## Art, artisanat et techniques

Article détaillé : Art celte.

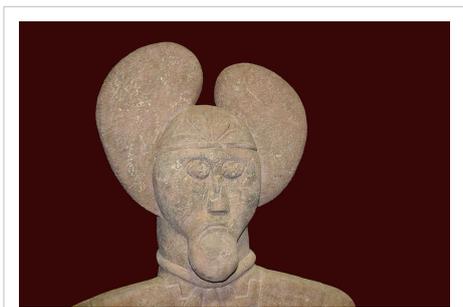
Les Celtes n'ayant laissé que très peu de traces écrites de leur civilisation, celle-ci nous est avant tout connue grâce à leur art, largement redécouvert durant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

L'art des Celtes présente une grande diversité selon les époques et les régions considérées. Il n'est pas, non plus, exempt d'influences extérieures : étrusque, grecque, scythique, puis latine, et enfin germanique et chrétienne. Toutefois, quelques caractéristiques majeures le distinguent définitivement de l'art des autres *civilisations* qui étaient en contact avec *l'aire culturelle* celtique :

- les représentations des divinités semblent avoir existé, mais les témoignages en sont rares, d'époque gallo-romaine ou difficiles à identifier (L'une des sources les plus connues est le *chaudron de Gundestrup*).
- si l'on excepte le cas de la Hesse et celui du midi de la Gaule (*voir plus loin*), il semble également que la statuaire de pierre n'ait pas été le domaine de prédilection des Celtes.

Une caractéristique majeure de l'art celte est la domination de motifs anthropomorphes ou issus de la nature, tels que les entrelacs, et une tendance à l'abstraction. Issue du schématisme hallstattien, cette tendance atteint son apogée à travers les enluminures des manuscrits celtiques d'Irlande et d'Écosse de la période chrétienne insulaire, tels que le célèbre *livre de Kells* (voir aussi le monastère de Iona).

- la statuaire retrouvée sur certaines tombes représente des hommes debout dotés d'excroissances de part et d'autre de la tête évoquant une feuille de gui.



Prince de Glauberg, Allemagne.

## **Sculptures**

### **Pierre**

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

### **Terres cuites**

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

## **Vie quotidienne**

### **Céramiques**

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

### **Bijoux**

Article détaillé : Bijoux celtes.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

### **Numismatique**

Article détaillé : Monnaie gauloise.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

## **Techniques**

### **Travail du bois**

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

- tonnellerie

### **Travail du métal**

- métallurgie
  - cotte de mailles
  - éperons
  - chenet
  - fer à cheval

### **Décoration du métal**

- émaillerie
  - étamage
  - dorure
  - argenture
  - gravure à l'eau forte
-

### **Travail du cuir**

- sellerie
- cordonnerie

### **Travail du tissu**

- matelassage

### **Inventions**

- Invention de la charrue à roues
- étrier

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

## **Langues**

Article détaillé : Langues celtiques.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[54]</sup> est la bienvenue !

## **Religion**

Articles détaillés : Religion celtique, Druidisme, Mythologie celtique, Mythologie celtique galloise, Mythologie celtique gauloise et Mythologie celtique irlandaise.

### **Polythéisme et druidisme**

Les Celtes ont développé un système religieux polythéiste.

Ceux-ci devaient disposer d'un panthéon au moins aussi développé que celui des Grecs et des Romains (près de quatre cents figures de divinités celtiques sont recensées), mais rien n'indique que ce panthéon ait été homogène sur l'ensemble du domaine celtique, ni qu'il ait possédé une structure unique. Cependant, les principaux dieux gaulois décrits par César se retrouvent, sous leurs noms propres, dans les textes mythologiques irlandais du Moyen Âge, avec les mêmes fonctions.

Les auteurs latins et grecs citent quelques divinités gauloises, sans énoncer les motifs qui dictent leur sélection : Épona, Taranis, Esus et Lug sont ainsi connus.

La toponymie nous livre encore quelques indices sur les croyances des anciens Celtes. Ainsi, on pense que Lug était révéé dans des lieux d'altitude. Le toponyme *Lugdunum* (forteresse ou montagne de Lug) est directement à l'origine du nom de la ville de Lyon.

La place des divinités celtes dans l'art pose problème. On a longtemps considéré comme témoignage archéologique majeur sur les dieux des Celtes le chaudron de Gundestrup, découvert dans une tourbière au Danemark. Mais celui-ci, qui représente un certain nombre de divinités et évoque plusieurs mythes communs à la plupart des peuples anciens en Europe, n'est pas exempt d'influences extérieures. En tous cas, il représente un dieu cornu qui peut être associé au dieu celté à tête de cerf, Cernunnos et une divinité à la roue solaire en laquelle on peut voir une représentation de Taranis.



Détail d'un panneau intérieur du chaudron de Gundestrup, Musée national du Danemark, Copenhague

En statuaire, on a plusieurs fois vu représentées des figures de divinités bicéphales ou tricéphales, qui ont été associées à un Hermès. Il est en tout cas probable que le rythme ternaire ait possédé une dimension religieuse pour les anciens Celtes. Des statues de « guerriers assis », inventées dans le midi de la Gaule (Entremont, Roquepertuse), font objet de débat : il est difficile de savoir si celles-ci représentaient des dieux, des guerriers divinisés ou des héros tutélaires.

Le même problème d'interprétation se pose pour certains bustes de la « Gaule chevelue » dont la forme fait penser au haut d'un mât totémique, telle celle en laiton découverte à Bouray-sur-Juine, dans l'Essonne, qui représente un personnage avec torque et pattes de cervidé stylisées, ou encore celle conservée au musée de Saint Germain-en-Laye, en calcaire représentant un personnage avec torque et sanglier.

De même, le sens exact de certains noms associés à des divinités est plus difficile à cerner : Teutatès (qui a inspiré le célèbre Toutatis d'Astérix) pourrait ne pas désigner un dieu particulier, mais le dieu tutélaire, protecteur d'un peuple, chaque peuple celté ayant possédé ses propres divinités, certaines remontant à la Préhistoire préceltique.

L'immortalité de l'âme était une des croyances des anciens Celtes, ce qui explique peut-être les témoignages sur leur vaillance et leur intrépidité au combat, puisque la peur de la mort était absente. En revanche, la notion de la réincarnation doit être écartée de leur religion, cette suggestion étant due à des lectures erronées<sup>[56]</sup>.

Les Celtes croyaient également en un au-delà. Dans la tradition irlandaise transmise à l'époque chrétienne, le **Sidh** désigne l'*Autre Monde* celtique, il se situe à l'ouest, au-delà de l'horizon de la mer, dans des îles magnifiques ; sous la mer, dans les lacs et les rivières où se situent de somptueux palais de cristal aux entrées mystérieuses ; sous les collines et les tertres. C'est le séjour des Tuatha Dé Danann.

Dans le domaine des rites, les sacrifices humains, le culte des têtes coupées, ou encore l'utilisation abondante du sang dans les lieux de culte sont les traits qui ont frappé les auteurs antiques. L'un d'entre eux, Pausanias, évoque aussi la pratique de l'anthropophagie. Jules César écrit quant à lui :

*« Ils [les Celtes] se servent pour ces sacrifices humains du ministère des druides ; ils pensent, en effet, que c'est seulement en rachetant la vie d'un homme par la vie d'un autre homme que la puissance des dieux immortels peut être apaisée. Ils possèdent des sacrifices de ce genre qui sont une institution publique. Certains ont des mannequins de très grande taille, dont ils remplissent d'hommes vivants la carapace tressée d'osiers, on y met le feu, et les hommes périssent enveloppés par la flamme. »*

Aux témoignages grecs et romains, on doit ajouter celui de la littérature celtique elle-même et des Mabinogion de Pwyll et Branwen évoquant plusieurs sacrifices humains.

De nombreuses découvertes archéologiques corroborent l'existence de sacrifices humains : culte des têtes à Entremont (Bouches-du-Rhône), réminiscent dans le décor des tympans d'églises de l'Irlande médiévale, rites sanguinaires à Ribemont-sur-Ancre, sacrifices par noyade, égorgement, strangulation, overkill des Hommes des tourbières, etc.

Si les Celtes connaissaient l'écriture et l'ont parfois utilisée, ils ont privilégié l'oralité pour la transmission du Savoir, quel qu'en soit le domaine, de sorte qu'il faut étudier le domaine celtique à partir de sources externes ou tardives. La construction de sanctuaires à usage religieux est un fait très tardif dans le domaine celtique puisqu'ils n'apparaissent qu'au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.. Aux époques précédentes, le culte régi par la classe sacerdotale des druides, se faisait dans des espaces sacrés en pleine nature (nemeton en langue gauloise signifie « sacré », *nemed* en gaélique), comme les clairières, la proximité des sources. Lucain, dans la *Pharsale* (III, 399-426), nous donne la description d'un de ces lieux avec un endroit strictement interdit, réservé aux dieux. Le site de Burkovák (Bohême) recèle de très nombreux objets à caractère votif, mais est exempt de toute construction. Il est possible aussi que des ensembles mégalithiques, tels Carnac (département du Morbihan en Bretagne) ou Stonehenge (comté du Wiltshire, Angleterre) aient pu être réutilisés par les druides dans un but culturel. La construction de palissades autour d'enclos et de bâtiments intervient à une époque où la civilisation celtique entame son déclin. Le plus célèbre de ces sites est celui de Gournay-sur-Aronde.

À l'époque précédant la conquête romaine de la Gaule, et, semble-t-il, par la suite dans les îles, la caractéristique majeure de la pratique religieuse des anciens Celtes est le druidisme. Le mot druide qui est spécifiquement celtique provient de « dru-wid-es » qui signifie « très savants ».

L'existence du clergé druidique est attestée chez plusieurs auteurs antiques, pour différentes époques et en différents lieux du monde celtique. Ainsi, dans la tradition irlandaise, le druidisme apparaît comme une création des Partholoniens, arrivés en Irlande 312 ans après le déluge<sup>[57]</sup>. Ou encore, en Gaule, les druides paraissent avoir joué un rôle clef dans l'insurrection de -52 et, par la suite, dans les révoltes gauloises du I<sup>er</sup> siècle : celle des *equites*, menée par l'Éduen Julius Sacrovir en 21 après J.-C. et rapportée par Tacite dans ses *Histoires*, aurait conduit au déclenchement des hostilités de Rome à l'égard des druides gaulois.



Deux druides sur le bas-relief d'Autun.

Le « clergé » druidique avait en charge la célébration des cérémonies sacrées et des rites culturels : lui seul avait le droit de pratiquer les sacrifices, parfois humains, mais plus généralement d'animaux ou symboliques (comme l'attestent les ex-voto en bois inventés aux sources de la Seine). C'est d'ailleurs la pratique des sacrifices humains qui servit de prétexte à l'interdiction des druides sous l'Empereur Tibère (ou Claude pour certains historiens).

Les autres prérogatives des druides comprenaient logiquement l'enseignement, la diplomatie, l'histoire, la généalogie, la toponymie, la magie, la médecine et la divination. Le druide, grâce à son savoir (dont l'acquisition pouvait nécessiter vingt ans d'études, selon César) et grâce à sa maîtrise des pratiques magiques, était un intermédiaire entre les dieux et les hommes.

Le druide avait aussi un rôle de conseiller politique auprès du roi avec lequel il a pu former un binôme dans lequel le roi exerçait la souveraineté sous l'inspiration du druide. Le druide Diviciacos, contemporain de Cicéron et directement à l'origine de la conquête romaine de la Gaule, apparaît notamment comme le chef politique des Éduens.

À tous égards, le druide était le personnage prédominant de la société celtique, à la fois ministre du culte, philosophe, gardien du Savoir et de la Sagesse, historien, juriste et aussi conseiller militaire du roi et de la classe guerrière. Il est également possible que toute la vie des Celtes ait été sous le contrôle des druides à certaines périodes.

Aussi, on peut penser que les druides ont joué un rôle fondateur pour l'ensemble de la civilisation celtique et pour le règlement de l'ensemble de la société celte.

Sans entrer dans les spécifications de la classe sacerdotale, trois types de « professions » à caractère religieux sont connus dans le monde celte :

- le druide qui désigne tout membre de la classe sacerdotale, dont les domaines d'attribution sont la religion, le sacrifice, la justice, l'enseignement, la poésie, la divination, etc. ;
- le **barde** est spécialisé dans la poésie orale et chantée, son rôle est de faire la louange, la satire ou le blâme ;
- le **vate** est un devin, il s'occupe plus particulièrement du culte, de la divination et de la médecine. Les femmes participent à cette fonction de prophétie.

En Gaule, l'existence d'une hiérarchie druidique est également presque certaine si l'on se réfère aux témoignages latins qui portent sur l'existence d'une assemblée annuelle des druides (sur le territoire des Carnutes, près de Chartres) et sur l'existence d'un *Gutuater*, sorte de chef des druides, qui aurait participé activement à la politique des Gaules. Le druidisme aurait ainsi pu servir de trait d'union entre les peuples celtés.

## Calendrier religieux

Article détaillé : Calendrier celtique.

Selon les sources irlandaises, l'année celtique était rythmée par quatre grandes fêtes religieuses au caractère obligatoire, dont deux majeures : **Samain** au 31 octobre ou 1<sup>er</sup> novembre (selon notre calendrier) et **Beltaine** au 30 avril ou 1<sup>er</sup> mai, et deux de moindre importance : **Imbolc** le 1<sup>er</sup> ou le 2 février et **Lughnasad** le 1<sup>er</sup> août<sup>[58]</sup>. La source majeure qui nous renseigne sur le calendrier celtique est le calendrier de Coligny, qui date de l'époque gallo-romaine.



Le calendrier de Coligny

## Héritage des celtés

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle s'est développée un mouvement d'idées, la celtomanie visant à prouver que la civilisation celtique, et plus particulièrement la langue bretonne, étaient à l'origine de toutes les langues. C'était évidemment une hérésie scientifique, mais elle connut à l'époque une mode éphémère.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, d'abord sous le manteau du néo-druidisme, inventé au Pays de Galles, et auquel François-René de Chateaubriand a, involontairement, donné un coup d'envoi en France, puis développé sous des aspects plus politiques, ce que l'on apprend des anciens Celtes devient un mouvement politico-culturel appelé celtisme ou, au début du XX<sup>e</sup> siècle, panceltisme.

C'est l'héritage linguistique, à la lumière des recherches en langues comparées qui est mis en valeur dans les aires où se parle encore une langue celtique.

On définit alors les six pays celtiques : Bretagne, Cornouailles, Écosse, Île de Man, Irlande et Pays de Galles.

Des organisations culturelles et/ou politiques organisent jusqu'à nos jours des échanges privilégiés entre ces six pays et incluent parfois les régions d'Espagne qui se revendiquent comme celtiques, sans qu'une langue celtique y soit en usage : Asturies, Cantabrique et Galice. Il n'est pas jusqu'à l'Italie du Nord qui ne soit touchée par l'idée d'un héritage celte, mis en avant dans le Val d'Aoste et par la Ligue du Nord.

En Bretagne, l'impact de ce mouvement d'idée est encore mesurable par le nombre élevé de communes jumelées avec des collectivités publiques de Cornouailles, d'Écosse, d'Irlande et du Pays de Galles.

## Bibliographie

Articles détaillés : Bibliographie sur la civilisation celtique et Bibliographie sur la mythologie celtique.

Le classement thématique ne donne que l'orientation générale des ouvrages listés, la majorité d'entre eux abordant différents thèmes.

### Généralités

- Patrice Brun, *Princes et princesses de la celtique*, éditions Errance, Paris, 1987, (ISBN 2-903442-46-0)
- John Collis (en), « Celtes, culture, contacts : confrontation et confusion », dans *Aquitania*, 12, 1994, p. 447-456 (en ligne <sup>[59]</sup>). Voir aussi son article, en espagnol, de 1998 : « Los Celtas Antiguos y Modernos <sup>[60]</sup> ».
- Barry Cunliffe, *L'univers des Celtes*, éditions Inter-Livres, 1996, (ISBN 2909808114)
- Venceslas Kruta, *Les Celtes, Histoire et dictionnaire*, éditions Robert Laffont, coll. « Bouquins », Paris, 2000, (ISBN 2-7028-6261-6)
- Stephan Fichtl, *La ville celtique, les oppida de 150 avant J.-C. à 15 après J.-C.*, éditions Errance, Paris, 2005, (ISBN 2-87772-307-0)
- Christian Y. M. Kerboul, *Les royaumes brittoniques*, copublication éditions du Pontig/Coop Breizh, Sautron & Spézet, (ISBN 2-9510310-3-3) et (ISBN 2-84346-030-1)
- Claire Hamilton, Steve Eddy, *Décoder les Celtes*, Paris, Éditions Véga, 2010, (ISBN 978-2-85829-562-3)
- Maurice Meuleau, *Les Celtes en Europe*, éditions Ouest-France, Rennes, 3<sup>e</sup> édition, 2011, (ISBN 978-2-7373-5330-7)

### Gaule

- Stephan Fichtl, Stephan Fichtl, *Les peuples gaulois, III<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> siècles av. J.-C.*, éditions Errance, Paris, 2004, (ISBN 2-87772-290-2)
- Dominique Garcia, *La Celtique méditerranéenne. Habitats et sociétés en Languedoc et en Provence. VIII<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles av. J.-C.*, éditions Errance, Paris, 2004, (ISBN 2877722864)
- Dominique Garcia, *Les Celtes de Gaule méditerranéenne, définition et caractérisation*, éditions Bibracte, 2006,[61],
- Christian Goudineau, *César et la Gaule*, éditions Errance, collection *De la Gaule à la France : histoire et archéologie*, 2000
- Christian Goudineau, *Regard sur la Gaule*, éditions Errance, 2000
- Renée Grimaud, *Nos ancêtres les Gaulois*, éditions Ouest-France, Rennes, 2001, (ISBN 2-7028-4542-8)
- Danièle et Yves Roman, *Histoire de la Gaule*, Danièle et Yves Roman, *Histoire de la Gaule*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1997, (ISBN 2-7028-1646-0)
- Jean-Louis Brunaux, *Les Gaulois*, société d'édition Les Belles Lettres, Paris, 2005, (ISBN 2-251-41028-7)
- Xavier Delamarre, *Dictionnaire de la langue gauloise*, Éditions Errance (2001), (2003), (2008, 3e édition revue et augmentée).
- Xavier Delamarre, *Noms de lieux celtiques de l'Europe ancienne (-500 / +500) - Dictionnaire*, avril 2012, Errance.

## Îles britanniques

- Miles Dillon, Nora K. Chadwick, Françoise Le Roux & Christian-Joseph Guyonvarc'h, *Les Royaumes celtiques*, éditions Armeline, Crozon, 2001, (ISBN 2-910878-13-9)
- Pierre Joannon, *Histoire de l'Irlande et des Irlandais*, Perrin, Paris, 2006, (ISBN 2-286-02018-3)

Europe centrale et orientale

- Petr Drda et Alena Rybova, *Les Celtes de Bohême*, éd. Errance

## Art

- Collectif (catalogue de l'exposition européenne d'archéologie celtique), *Les Celtes*, Venise, 1991 (éd. Bompiani)
- Paul-Marie Duval, *Les Celtes*, de collection *L'Univers des Formes*, éd. Gallimard

## Société

- Françoise Le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h, *La Civilisation celtique*, éditions Ouest-France Université, Rennes, 1990, (ISBN 2-7373-0297-8)
- Françoise Le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h, *La Société celtique*, éditions Ouest-France Université, Rennes, 1991, (ISBN 2-7373-0902-6)

## Religion

- Françoise Le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h, *Les Druides*, éditions Ouest-France Université, Rennes, 1986, (ISBN 2-85882-9209)
- Françoise Le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h, *Les Fêtes celtiques*, éditions Ouest-France Université, Rennes, 1995, (ISBN 2-7373-1198-7)
- Christian-J. Guyonvarc'h, *Magie, médecine et divination chez les Celtes*, Bibliothèque scientifique Payot, Paris, 1997, (ISBN 2-228-89112-6)
- Jean-Louis Brunaux, *Les Religions gauloises*, éditions Errance, Paris, 2000 (ISBN 2-87772-192-2)

## Notes et références

### Notes

- [1] Historiquement, la civilisation celtique appartient tout autant à la protohistoire qu'à l'antiquité, mais le rapport des Celtes à l'écriture pose problème. S'ils la connaissent et la maîtrisent, l'oralité a toujours été privilégiée, que ce soit sur le continent ou dans les îles britanniques. Selon les sources irlandaises, la capacité de mémoriser entre dans la hiérarchie des *filid*.
- [2] Venceslas Kruta, *La naissance de la civilisation laténienne au . avant notre ère et L'expansion celtique du et du avant notre ère in Les Celtes*, PUF, « *Que sais-je ?* », 2006
- [3] (cf. Antonio De la Peña, *Os probos castrexos antes da conquista romana*, 1997, ; cité par Carlos Serrano dans *Nations en quête de passé : la péninsule ibérique (- siècles)*, 2000, . en ligne sur Google Books ([http://books.google.fr/books?id=SmWgmzn6Vn0C&printsec=frontcover&dq=Nations+en+qu+te+de+pass+:+la+p+insule+ib+rique&source=bl&ots=B71egJerEe&sig=ko5wdR5m5fyasYdgCOGahpDG658&hl=fr&ei=feJTTJzZLdmksQb6voG\\_Dw&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBUQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=SmWgmzn6Vn0C&printsec=frontcover&dq=Nations+en+qu+te+de+pass+:+la+p+insule+ib+rique&source=bl&ots=B71egJerEe&sig=ko5wdR5m5fyasYdgCOGahpDG658&hl=fr&ei=feJTTJzZLdmksQb6voG_Dw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBUQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false)))
- [4] Philippe Jouët, *L'Aurore celtique dans la mythologie, l'épopée et les traditions*, Yoran embanner, Fouesnant, 2007,
- [5] Répartition géographique des haplogroupes européens ([http://www.eupedia.com/europe/origines\\_haplogroupes\\_europe.shtml](http://www.eupedia.com/europe/origines_haplogroupes_europe.shtml))
- [6] B.Cunliffe, *Les Celtes*, Infolio, 2006, ISBN 2-88474-217-4, 9782884742177
- [7] Les Indo-Européens et l'archéologie protohistorique d'après M. Bosch-Gimpera ([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph\\_0035-0818\\_1963\\_num\\_41\\_1\\_2458](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_1963_num_41_1_2458))
- [8] L'Europe avant les Celtes par Venceslas Kruta ([http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/l\\_europe\\_avant\\_les\\_celtes.asp](http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/l_europe_avant_les_celtes.asp))
- [9] J.-R.Collis, *The Celts : Origins, myths and inventions*, Stroud, Tempus Publishing, 2003 *Celtes, culture, contacts : confrontation et confusion* (<http://archeolandes.celeonet.fr/documents/celtes.pdf>)
- [10] Une nouvelle vision de l'origine des Celtes (<http://www.mysciencework.com/fr/MyScienceNews/7423/une-nouvelle-vision-de-l-origine-des-celtes>)
- [11] Les Celtes ont-ils existé ? (<http://histoirevuache.canalblog.com/archives/2008/09/21/10656937.html>)

- [12] Les anciens Celtes par Venceslas Kruta ([http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/les\\_anciens\\_celtes.asp](http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/les_anciens_celtes.asp))
- [13] L'espace celte : une première Europe (<http://qc.novopress.info/1593/l'espace-celte-une-premiere-europe/>)
- [14] A short essay about the U-152 Haplogroup (<http://www.kerchner.com/r1bu152project/u152shortessay20100112.pdf>)
- [15] The Longue Durée of Genetic Ancestry: Multiple Genetic Marker Systems and Celtic Origins on the Atlantic Facade of Europe (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1182057/>)
- [16] S.James, *The Atlantic Celts : Ancient People or Modern Invention*, London, British Museum Press, 1999 ([http://books.google.fr/books?id=G73f6pKxa70C&lpg=PP1&dq="The Atlantic Celts : Ancient People Or Modern Invention ?" "&hl=fr&pg=PA4#v=onepage&q="The Atlantic Celts : Ancient People Or Modern Invention ?" "&f=false](http://books.google.fr/books?id=G73f6pKxa70C&lpg=PP1&dq=))
- [17] Sur la piste des Bituriges (<http://www.chezdidier.org/article-sur-la-piste-des-bituriges-104197710.html>)
- [18] Romans, Alpine Celts and Belgae : close cousins ? (<http://www.eupedia.com/forum/showthread.php?25249>)
- [19] David K.Faux, A Genetic Signal of Central European Celtic Ancestry: Preliminary Research Concerning Y-Chromosome Marker U152 ([http://www.davidkfaux.org/LaTene\\_Celt\\_R1b1c10.pdf](http://www.davidkfaux.org/LaTene_Celt_R1b1c10.pdf))
- [20] Tite-Live, *Histoire romaine*, sur wikisource
- [21] [http://www.college-de-france.fr/media/christian-goudineau/UPL19780\\_goudineaux0405.pdf](http://www.college-de-france.fr/media/christian-goudineau/UPL19780_goudineaux0405.pdf), p.678-679
- [22] Venceslas Kruta, *Les Celtes, histoire et dictionnaire*, p. 134, ch. « Le problème des origines ».
- [23] <http://faculty.mville.edu/justing/maps.htm#Hallstatt%20Culture%20in%20Central%20Europe>
- [24] Massimo Guidetti - Storia del Mediterraneo nell'antichità: 9.-1. secolo a.C ([http://books.google.fr/books?id=EsHpFVsP0uwC&printsec=frontcover&dq="massimo+guidetti"+"storia+del+"&source=bl&ots=KoOn8ICFgk&sig=cPvixN9dnTBe1rNIJ2Rd\\_jiPPqY&hl=fr&ei=IPBJTLWLG8eOjAeBmIjYDA&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBsQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=EsHpFVsP0uwC&printsec=frontcover&dq=))
- [25] César - De la Guerre des Gaules - Livre I (<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/caes/bgi.html#1>)
- [26] Alain Daubigny - CNRS - voir page 155
- [27] Archéologie et rapports sociaux en Gaule - Par Alain Daubigny, Centre national de la recherche scientifique (France) ([http://books.google.fr/books?id=yoQJKK4IzXEC&printsec=frontcover&dq=Archéologie+et+rapports+sociaux+en+Gaule&hl=fr&ei=olMG7b7GJsjpOZmE5aYB&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCcQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=yoQJKK4IzXEC&printsec=frontcover&dq=Archéologie+et+rapports+sociaux+en+Gaule&hl=fr&ei=olMG7b7GJsjpOZmE5aYB&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCcQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false))
- [28] page 88
- [29] Vercingétorix, ou Le mirage d'Alésia - Par Serge Lewuillon ([http://books.google.fr/books?id=P1SIY8FJdXYC&printsec=frontcover&dq=Vercingétorix,+ou,+Le+mirage+d'Alésia&hl=fr&ei=fVIGTYqLL4\\_sOcr1xagB&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCoQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=P1SIY8FJdXYC&printsec=frontcover&dq=Vercingétorix,+ou,+Le+mirage+d'Alésia&hl=fr&ei=fVIGTYqLL4_sOcr1xagB&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCoQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false))
- [30] Théorie du Nordwestblock (wikipedia anglophone) (<http://en.wikipedia.org/wiki/Nordwestblock>)
- [31] *Chambers Dictionary of Etymology, Edinburgh, 1988, p. 429a*
- [32] Cultural identity and archaeology: the construction of European communities - Par Paul Graves-Brown, Siân Jones - ([http://books.google.fr/books?id=9BsG0pXp61sC&printsec=frontcover&dq=Cultural+identity+and+archaeology:+the+construction+of+European+communities&source=bl&ots=f0Wv9Lt\\_G0&sig=XB172FxmK-j4mESevhkjcwCoP4c&hl=fr&ei=L-ZJTLHMId\\_csAbHurmbDg&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CB0Q6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=9BsG0pXp61sC&printsec=frontcover&dq=Cultural+identity+and+archaeology:+the+construction+of+European+communities&source=bl&ots=f0Wv9Lt_G0&sig=XB172FxmK-j4mESevhkjcwCoP4c&hl=fr&ei=L-ZJTLHMId_csAbHurmbDg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CB0Q6AEwAA#v=onepage&q&f=false))
- [33] Oppida.org (Commission européenne) ([http://www.oppida.org/fic\\_bdd/programme\\_pdf\\_en\\_fichier/12186182680\\_PlaquetteOppida.pdf](http://www.oppida.org/fic_bdd/programme_pdf_en_fichier/12186182680_PlaquetteOppida.pdf))
- [34] Raimund Karl, University of Wales Bangor ([http://www4.uwm.edu/celtic/ekeltoi/volumes/vol5/5\\_1/karl\\_5\\_1.pdf](http://www4.uwm.edu/celtic/ekeltoi/volumes/vol5/5_1/karl_5_1.pdf))
- [35] Toponymes portugais, galiciens, asturiens et pyrénéens : affinités et problèmes historico-linguistiques - Hector Iglesias ([http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/33/45/46/PDF/artxiker\\_TOPONYMES\\_PORTUGAIS.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/33/45/46/PDF/artxiker_TOPONYMES_PORTUGAIS.pdf))
- [36] L'Europe celtique d'après Friedrich Putzger ([http://www.ruthfrost.ch/Horgen2/Kelten\\_Karte.jpg](http://www.ruthfrost.ch/Horgen2/Kelten_Karte.jpg))
- [37] La culture celtique au avant notre ère - Francisco Villar ([http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/ab/Celts\\_in\\_III\\_century\\_BC.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/ab/Celts_in_III_century_BC.jpg))
- [38] Angus Konstam - Die Kelten. Von der Hallstatt-Kultur bis zur Gegenwart. Wien: Tosa 2005.ISBN: 3-85492-244-2; 192 S. (<http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/rezensionen/2005-4-070.pdf>)
- [39] Dominique Garcia - Les Celtes de Gaule méditerranéenne - Définition et caractérisation (<http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/10/21/33/PDF/3-Garcia-Budapest.pdf>)
- [40] Beatriz Díaz Santana - Dpto. Prehistoria. UCM. - Una revision historiofráfica de la investigación protohistorica de Galicia ([http://www.ucm.es/info/arqueoweb/numero4\\_1/articulo4\\_1\\_diazsantana.html](http://www.ucm.es/info/arqueoweb/numero4_1/articulo4_1_diazsantana.html))
- [41] affinités et problèmes historico-linguistiques - Hector Iglesias ([http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/33/45/46/PDF/artxiker\\_TOPONYMES\\_PORTUGAIS.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/33/45/46/PDF/artxiker_TOPONYMES_PORTUGAIS.pdf))
- [42] Cultural identity and archaeology: the construction of European communities Par Paul Graves-Brown, Siân Jones - ([http://books.google.fr/books?id=9BsG0pXp61sC&printsec=frontcover&dq=Cultural+identity+and+archaeology:+the+construction+of+European+communities&source=bl&ots=f0Wv9Lt\\_G0&sig=XB172FxmK-j4mESevhkjcwCoP4c&hl=fr&ei=L-ZJTLHMId\\_csAbHurmbDg&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CB0Q6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=9BsG0pXp61sC&printsec=frontcover&dq=Cultural+identity+and+archaeology:+the+construction+of+European+communities&source=bl&ots=f0Wv9Lt_G0&sig=XB172FxmK-j4mESevhkjcwCoP4c&hl=fr&ei=L-ZJTLHMId_csAbHurmbDg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CB0Q6AEwAA#v=onepage&q&f=false))
- [43] Venceslas Kruta - La formation de l'Europe celtique - état de la question ([http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:SNJsA6Ax1VUJ:www.csarmiento.uminho.pt/docs/ndat/rg/RGVE1999\\_003.pdf+venceslas+kruta"+"spÀ©culatives&hl=fr&gl=fr&pid=bl&srcid=ADGEEESiBajwvd7UAMhcXmDzQw1VUnYSZinFO-GRzNVbNjFLUz2EGZ4aUqOg4N9LHzpbUlygSNRpjezkSeJfJfOU1V\\_m-wynSSimYJQof9bwrhxK](http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:SNJsA6Ax1VUJ:www.csarmiento.uminho.pt/docs/ndat/rg/RGVE1999_003.pdf+venceslas+kruta))

- sig=AHIEtbQx27H3TSTsxz71XyIbAgliHa8IJA)
- [44] Pierre-Yves MILCENT - Premier âge du Fer médio-atlantique et genèse multipolaire des cultures matérielles laténiennes ([http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/39/79/91/PDF/Milcent\\_1erFer\\_atlantique.pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/39/79/91/PDF/Milcent_1erFer_atlantique.pdf))
- [45] Histoire de Bologne (wikipedia italien) (<http://it.wikipedia.org/wiki/Felsina>)
- [46] Histoire de Mantoue (wikipedia italien) ([http://it.wikipedia.org/wiki/Mantova#Il\\_mito\\_della\\_fondazione](http://it.wikipedia.org/wiki/Mantova#Il_mito_della_fondazione))
- [47] Arruns de Clusium et l'appel aux Gaulois (?). À propos d'une tradition haruspicinale sur la vigne et l'olivier - Jean Gag  - Revue de l'histoire des religions - Année 1953 - Volume 143 - Numéro 143-2 ([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhr\\_0035-1423\\_1953\\_num\\_143\\_2\\_5951](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhr_0035-1423_1953_num_143_2_5951))
- [48] The Great Events by Famous Historians, Vol. 2 by Barthold Georg Niebuhr Brennus Burns Rome ([http://en.wikisource.org/wiki/The\\_Great\\_Events\\_by\\_Famous\\_Historians/Volume\\_2/Brennus\\_Burns\\_Rome](http://en.wikisource.org/wiki/The_Great_Events_by_Famous_Historians/Volume_2/Brennus_Burns_Rome))
- [49] L'invasion de la Méditerranée par les peuples de l'Océan: avant Jésus-Christ - Par Jean-Jacques Prado ([http://books.google.fr/books?id=AV5rHERrJzcC&printsec=frontcover&dq="jean+jacques+prado"&hl=fr&ei=siFTTJiUEYmOOLzr4Z4O&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCsQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=AV5rHERrJzcC&printsec=frontcover&dq=))
- [50] Encyclopédie Larousse (<http://www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Milan/133178>)
- [51] A history of Rome - Par Marcel Le Glay, Jean-Louis Voisin, Yann Le Bohec ([http://books.google.fr/books?id=GcjnSOqrX9QC&printsec=frontcover&dq="history+of+rome"+"marcel+le+glay"&source=bl&ots=bO7NdkURF0&sig=WJttSSjfPbQFbE0ssjj2XEKPUUQ&hl=fr&ei=7CJTJ68MMKSjAfu4JjDBA&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBsQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=GcjnSOqrX9QC&printsec=frontcover&dq=))
- [52] the roman catholic ([http://books.google.fr/books?id=y9w8AAAAIAAJ&pg=PA278&dq="the+roman+catholic"&hl=fr&ei=VSNTTIHPJIacOPu40Z4O&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CC4Q6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=y9w8AAAAIAAJ&pg=PA278&dq=))
- [53] Sergio Villa - Storici ticinesi sulle tracce di Melpum ([http://www.bibliomilanoest.it/storiainmartesana/pdf/numero01/storici\\_ticinesi\\_sulle\\_tracce\\_di\\_melpum.pdf](http://www.bibliomilanoest.it/storiainmartesana/pdf/numero01/storici_ticinesi_sulle_tracce_di_melpum.pdf))
- [54] <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Celts&action=edit>
- [55] Jannick Ricard, *Qu'est-ce qu'un guerrier gaulois ?*, conférence à la Cité des sciences et de l'industrie, 14 février 2012
- [56] Dans Les Druides (section glossaire, page 414), Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux sont catégoriques : « La tradition celtique ne contient aucune trace d'une croyance à la réincarnation »
- [57] *Lebor Gabala*
- [58] Voir l'étude de Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, *Les Fêtes celtiques*, Ouest-France Université, coll. « De mémoire d'homme : l'histoire ».
- [59] <http://www.archeolandes.com/documents/celts.pdf>
- [60] <http://www.archeolandes.com/documents/celtas.pdf>
- [61] <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/10/21/33/PDF/3-Garcia-Budapest.pdf>

## Références

# Sources et contributeurs de l'article

**Celtes** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=97736676> *Contributeurs*: 120, 16@r, 2514, 2A01:E35:2F1D:C810:105C:2C06:A973:DBF6, A2, ALTAVILLA, Abrahami, Adinbel, Alamandar, Alexandre Wann, Alibaba, Aliesin, AméliorationsModestes, Ange Gabriel, Anthropology XXI, Anto, Archeos, Aristarché, Arroser, Arthur rimbaud, Ash Crow, Auregann, BRUGIER, Baleer, Bashar, BellaDetestaMatribus, Ben1978, Bernorix, Bibi Saint-Pol, Bigomar, Bjung, Blondonien, Blue Arrow, Bob08, Bouette, Bourrichon, Bradipus, Brikane, Brunodesacacias, Caknuck, Calimo, Cantons-de-l'Est, CaptainHaddock, Caylane, Cdag, Ch. Rogel, Chaoborus, Chouca, Chris toulouse, Chris93, Claude girardin, Clockydoody, Cometconseil, CommonsDelinker, Coyau, Coyote du 86, Cynferdd, Damien Perrotin, David Berardan, Dhatier, Diligent, Domsau2, Duistrezon, EDUCA33E, El Funcionario, Elghinn, Enrevseluj, Escaladix, Esprit Fugace, F5ZV, Fabienkhan, Fabos, Fafnir, Fphilibert, Frakir, François, Freb, Fredcoach, Fredpollux, Fritrinu, GaMip, Gdgourou, Gemini1980, Gene.arboit, Ggal, Gmsy, Godix, Grillepain01, Guymartin1, Gwalarn, Hemmer, Hippo75, Humboldt, Hégésippe Cormier, Hémant, Igel 14, Inisheer, Iznogood, JLM, Janseniste, Jastrow, Jean-Marc Pascolo, JeanPaul, Jeppiz, JI staub, John Keats 78, Jyp, KMJagger, Kanabiz, Kapipelmo, Kelson, Kepautile, Khaerr, Kilom691, Kndiaye, Komodo, LairepoNite, Laurent Nguyen, Le pro du 94 :), Le serbe, LeMorvandiau, Leag, Leirisset, Leitner1, Lekemok, Linan, Lithium57, Litlok, Lolo44, Looxix, Loreena, Lunon92, M a n u, Madamedekeravel, Malost, Malta, Marc Mongenet, Marc 1994, Marianika, Matpib, Maurilbert, MicroCitron, Mirgolth, Mister W, Mith, Moa3333, Moez, Mogador, Moreau.henri, Morneau, Moulins, Moumine, Mro, Nataraja, Nguyenld, Nicolas Ray, Nodulation, Nonopoly, Nortmannus, Nouill, Oliver Rowe, Ollam, Ollamh, On va essayer, Ork, Orlodrim, Orthogaffe, Orthomaniaque, Overkilled, Pabix, Padawane, Pano38, Pautard, PhS666, Phe, Phido, PhilBois, Piero, Pierre-Philippe Arnould, Pj44300, Pmx, Popolon, Poulos, Propalta, Prosumac2, Pseudomoi, Psykotik, Pubware, RM77, Raph, Renan78, Richard Bel, Rigolithe, Rinaldum, Rogilbert, Romanc19s, Rome2, Ryo, Rémi, Salsero35, Sam Hocevar, Sammyday, Samshiel, Seb35, Sebd, Sfrancois, Siabraid, Siren, Soig, Spedona, Spiridon Ion Cepleanu, Spirot, Sponte, Stanlekub, Steschke, Sting, Stockholm, Stéphane33, Super Poirot, Superjuju10, Swopnyom, TR4DER, Tarokhan, Tarquin, The RedBurn, TheWize, Theoliane, Thontep, Tibauk, Topf, Treanna, Tristbox, Tython, Ursus, VIGNERON, Vargenau, Vincent Ramos, Vincenet, Visite fortuitement prolongée, Vlaam, VonTasha, W7a, Wanarcho, Wanderer, Wfan, Wiki-User03, Xic667, Youssefsan, Yug, Zeld, Zeliard, Zertrin, Ælfgar, 398 modifications anonymes

# Source des images, licences et contributeurs

**Fichier:Recycle002.svg** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Recycle002.svg> *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: Marcelo Reis (image), bayo (svg conversion)

**Image:Disambig colour.svg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Disambig\\_colour.svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Disambig_colour.svg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bub's

**Fichier:Gundestrupkarret1.jpg** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gundestrupkarret1.jpg> *Licence*: inconnu *Contributeurs*: Bibi Saint-Pol, Glenn, Malene, Sting, 2 modifications anonymes

**Fichier:Celts in III century BC.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Celts\\_in\\_III\\_century\\_BC.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Celts_in_III_century_BC.jpg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: User:Castagna

**Fichier:Celts in Europe.png** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Celts\\_in\\_Europe.png](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Celts_in_Europe.png) *Licence*: Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs*: AnonMoos, ArnoLagrange, Courcelles, David Kernow, Dbachmann, Dirk Hünninger, Dumdum, Electionworld, Fideco, Fz22, George D. Bozovic, Henk Boelens, Ilario111, Jafeluv, Madrid647, Madrid747, Martin Kraft, Pava, QuartierLatin1968, Rocket000, Silar, Silverdamp, The Ogre, Ulamm, Warburgout, Windsurf101, Winterkind, 7 modifications anonymes

**Fichier:Celts 800-400BC.PNG** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Celts\\_800-400BC.PNG](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Celts_800-400BC.PNG) *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: en>User:Dbachmann

**Fichier:Hallstatt LaTene.png** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Hallstatt\\_LaTene.png](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Hallstatt_LaTene.png) *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: Dbachmann

**Fichier:Keltenfürst Glauberg Gesicht 2.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Keltenfürst\\_Glauberg\\_Gesicht\\_2.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Keltenfürst_Glauberg_Gesicht_2.jpg) *Licence*: inconnu *Contributeurs*: Sven Teschke

**Fichier:Gundestrupkarret2.jpg** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gundestrupkarret2.jpg> *Licence*: inconnu *Contributeurs*: Bibi Saint-Pol, Glenn, Malene, QuartierLatin1968

**Fichier:Two Druids.PNG** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Two\\_Druids.PNG](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Two_Druids.PNG) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: User:Chris 73, User:Nyo

**Fichier:Coligny.jpg** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Coligny.jpg> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Dbachmann, Nonopoly, Olivier, Otourly, QuartierLatin1968, VIGNERON

# Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0  
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)